

Site Internet du lycée gay-Lussac

Présentation de la philosophie en CPGE littéraires

Témoignages d'anciens élèves ayant choisi l'option philosophie en 2^{ème} année au lycée Gay-Lussac :

« J'ai suivi avec un immense plaisir intellectuel la spé philo pendant ma Khâgne, en 2018-2019. Aujourd'hui, les œuvres étudiées au cours de cette année me suivent toujours, et c'est à mon tour de les transmettre à mes élèves. Je dois à Gay Lussac, et à l'option philosophie en particulier, le goût de la rigueur et la joie face à cette grande fête exigeante qu'est la philosophie. » Elise, professeur de philosophie

« L'option philosophie m'a permis d'être admise en Master de philosophie contemporaine à l'École Normale Supérieure (ENS-PSL) où j'ai pu mener un mémoire de recherches sur le textile et la couleur, sujet éveillé par les lectures imposées par le programme du concours. Par la suite, j'ai effectué un stage aux archives textiles d'Hermès ainsi qu'une formation de couture et de modélisme à l'Académie internationale de coupe de Paris (AICP) afin d'attester que l'étendue du champ philosophique est en réalité insoupçonnée et perpétuellement à renouveler. » Thaïs, étudiante en CPGE à Gay-Lussac en 2019-2020

« L'option philosophie m'a permis de rejoindre la Sorbonne en licence 3 puis d'étudier la philosophie politique au sein du master PSL dispensé à l'ENS d'Ulm. » Ethan, étudiant en CPGE à Gay-Lussac en 2018-2019

« Ces trois années à Gay-Lussac ont été des années décisives. Du fait de la grande exigence propre à cette formation, elles étaient studieuses, voire laborieuses, mais elles me fournirent un solide socle de connaissances, de méthode et de rigueur qui m'accompagne encore aujourd'hui. Enfin, loin de toute idée de concurrence entre camarades, c'était surtout le lieu d'une émulation intellectuelle que je n'ai jamais retrouvée et qui s'est traduite en amitiés encore vives. » Ambroise, professeur de philosophie étudiant en CPGE à Gay-Lussac en 2016-2017

« Si je devais parler de mon expérience en prépa, je dirais que la prépa est une grande aventure, très enrichissante, qui permet de mieux se connaître soi-même en prenant conscience de ses limites mais aussi de capacités qu'on ne soupçonnait pas jusque-là. Une chose est sûre : cela nous fait grandir et nous apprend à surmonter les difficultés en étant toujours bien accompagnés. Motivation, envie, persévérance : voilà les lumières qui vous guideront à chaque instant. J'ai suivi la spécialité philosophie, ce qui m'a permis un grand épanouissement dans cette discipline que j'affectionne tout particulièrement. Il s'agit à mes yeux d'un véritable atelier de lecture entre passionnés, où nous pouvons, tout au long des différentes séances, nous immerger dans les œuvres grâce à une lecture de détail, lente et progressive, menée avec minutie et rigueur. Cela nous permet ainsi de cerner les grands problèmes des textes ainsi que leurs spécificités parfois déroutantes, souvent inattendues, et toujours fascinantes, qui font tout la singularité et le charme d'une œuvre philosophique. » Mathilde Master 2 Philosophie - Université Clermont-Auvergne. Etudiante en CPGE à Gay-Lussac en 2022

L'esprit de la classe de philosophie en CPGE reste le même qu'en terminale : celui de la philosophie générale où la position des problèmes et l'analyse des concepts guident l'étude et la lecture des grandes œuvres philosophiques, lesquelles viennent ainsi nourrir, structurer et nuancer la pensée personnelle.

La philosophie ne se nourrissant pas uniquement de philosophie, mais se nourrissant également (parce qu'elle les prend pour objet d'étude ou parce qu'elle dialogue avec eux) de littérature, d'art, de science, d'histoire, comme de la connaissance des religions anciennes ou contemporaines et des civilisations en général, la pluridisciplinarité qui caractérise la classe préparatoire répond pour elle à une exigence interne et constitue une chance précieuse et stimulante.

La maîtrise des contenus et des méthodes s'acquiert au moyen de dissertations et d'explications de textes, à l'écrit et à l'oral. En philosophie, du fait de leur profonde unité, les programmes du cours commun et du cours d'option s'enrichissent mutuellement tant du point de vue du contenu que de celui de la méthode. Le travail mené à l'oral en « colle », est un véritable atout, permettant d'articuler de façon fine la compréhension du cours et l'entraînement personnalisé de chaque étudiant, en particulier sur les œuvres faisant l'objet d'une étude suivie.

En seconde année, celui ou celle qui choisit l'option philosophie s'engage naturellement dans la voie royale de la préparation aux concours du capes et de l'agrégation de philosophie pour enseigner à son tour la philosophie dans le secondaire voire dans le supérieur, ou faire de la recherche en philosophie. Un groupe de jeunes professeurs de philosophie, anciens élèves de la khâgne de Gay-Lu, est d'ailleurs à votre disposition pour répondre sur ce point à vos interrogations. Mais l'option Philosophie peut ouvrir sur une large palette de cursus universitaires (ENS, Sciences Po, Ecoles de commerce, Ecoles de journalisme) et de débouchés professionnels : journalisme, édition, sciences politiques, ressources humaines et même haute-couture !

Pour toute question vous pouvez contacter le professeur de 2^{ème} année M. Pigeard de Gurbert :

guillaume.pigeard-de-gurbert@ac-limoges.fr

Clin d'œil à l'école d'Athènes :



Raphaël, *L'École d'Athènes* (1508-1512, Rome, Musée du Vatican).

Au centre, on voit à gauche Platon qui pointe le doigt vers le ciel et a son livre le *Timée* à la main gauche, et Aristote à droite qui tient d'une main son livre l'*Ethique à Nicomaque* et dont l'autre bras sépare le ciel et la terre, la paume vers le bas.

Pour représenter Platon, Raphaël a utilisé un dessin connu à l'époque représentant Aristote, qui figurait l'image du Philosophe type, avec une barbe blanche. Raphaël utilise ainsi les traits d'Aristote pour faire le portrait de Platon, conformément à la philosophie de l'époque qui cesse d'être aristotélicienne pour devenir néoplatonicienne.

Platon représente la vie spéculative, Aristote la vie active. Dans une étude préparatoire, sous Platon il n'y avait personne alors qu'au pied d'Aristote se tenait Diogène le cynique, vautré sur les marches, modèle négatif de la vie active et éthique. C'est que Platon est unique, on ne peut le comparer à rien.

Entre le moment où Raphaël dessine cette étude et la version finale du tableau, Michel-Ange peint la Chapelle Sixtine à Rome. En matière d'hommage ironique, Raphael complète alors l'opposition entre Aristote, le bon actif, et Diogène, le mauvais actif : il ajoute sur les marches aux pieds de Platon le philosophe Héraclite à qui il donne les traits de Michel-Ange. Platon, le bon spéculatif, tourné vers ce qui est, s'oppose alors à Héraclite, le mauvais spéculatif submergé par ce qui devient.

Source : Daniel Arasse, *Histoires de peintures*, Gallimard, Folio, 2006, chap. 13.



Carton préparatoire de *L'École d'Athènes* (Milan, Pinacoteca Ambrosiana)

Les autres personnages correspondent à des philosophes ayant existé à des époques différentes (saurez-vous les identifier ?), réunis ici par l'art dans un lieu commun, image vivante de la classe philosophie !